



L'INGÉNIEUR ET MANAGER EUROPÉEN

L'enjeu du plurilinguisme
pour la formation dans les Grandes Écoles



U · P · L · E · G · E · S · S

UNION DES PROFESSEURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES
DES GRANDES ÉCOLES & DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



L'INGÉNIEUR ET MANAGER EUROPÉEN

L'enjeu du plurilinguisme
pour la formation dans les Grandes Écoles



Presses des Ponts

Ce livre est dédié à la mémoire de

Sonja Piquet† (1954-2020)

et de

Didier Bottineau† (1967-2023)

qui ont marqué l'histoire de l'Uplegess par leur engagement et l'originalité
de leurs contributions scientifiques et pédagogiques de grande valeur

Sommaire



PRÉFACE

L'Europe plurilingue inachevée : du rêve de Victor Hugo
aux universités « européennes » monolingues.....7
JÖRG ESCHENAUER



PARTIE 1

Le plurilinguisme dans tous ses états : caléidoscope
de ses dimensions philosophique, psychologique, historique,
sociolinguistique, anthropologique, politique et stratégique.....17

Le paradoxe de Babel : le rôle des langues dans l'épanouissement personnel 19
HEINZ WISMANN

Les voix de l'Europe : richesses, obstacles, intraduisibles 27
JÜRGEN TRABANT

Langue d'asservissement ou langues d'émancipation ?
Enjeux des alternatives monolingues et plurilingues..... 39
PHILIPPE BLANCHET

Le plurilinguisme entre nécessité et dilection, une approche anthropologique..... 43
PIERRE FRATH

Le plurilinguisme, combat d'arrière-garde ou enjeu stratégique..... 55
CHRISTIAN TREMBLAY



PARTIE 2

Le plurilinguisme en tant qu'enjeu didactique de l'enseignement
des langues et exemples pratiques d'approches pédagogiques.....65

Voix du sujet, voix des langues, voies des cultures..... 67
DIDIER BOTTINEAU

Les langues et l'interdisciplinarité : des voies/voix pour réenchanter le monde.....	77
ENRIQUE SANCHEZ ALBARRACIN	
Empathie, créativité et translangageance pour une approche performative en didactique des langues.....	89
SANDRINE ESCHENAUER	
Espaces européens, expériences de mobilité et circulation des concepts, ou les figures multiples de « l'étudiant voyageur plurilingue connecté ».....	111
ISABELLE LALLEMAND	
Éducation plurilingue et construction de compétences interculturelles : analyse des travaux du Conseil d'Europe et dispositifs pédagogiques dans une École d'Ingénieurs.....	125
ALISON GOURVÈS-HAYWARD ET CATHY SABLÉ	
Passerelles et transversalité entre les langues-cultures à travers un projet hispano-allemand.....	143
MARILUZ DI TILLIO LACRUZ ET JEAN YVES LALANDE	
Didactique cognitive et apprentissage/enseignement du FLE et en FLE en contexte plurilingue à l'ère du numérique.....	159
DENIS LEGROS	
Analyse stratégique sur la situation de la langue espagnole dans les écoles d'ingénieurs.....	175
MARCELO TANO	
Apports d'un mineur « Langues et Cultures » en formation d'ingénieur.....	199
CAROLE LEFRANÇOIS-YASUDA	
La Classe d'intercompréhension.....	207
JEAN-PIERRE CHAVAGNE, MARIANA FRONTINI, SANDRA GARBARINO	
 ////////////////////	
POSTFACE	
Le cauchemar de Lévi-Strauss Peut-on parler de diversité sans supposer une unité transcendante ?.....	221
NORIO MIHARA	
Annexe documentaire à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Uplegess.....	231

Les auteurs

PHILIPPE BLANCHET, Professeur de sciences du langage (sociolinguistique et didactique), Université Rennes 2, Laboratoire CELTIC-BLM

DIDIER BOTTINEAU, CNRS, ICAR, ENS de Lyon

JEAN-PIERRE CHAVAGNE, Enseignant-chercheur, Université de Lyon

MARILUZ DI TILLIO, Docteure en Didactique des Langues et des Cultures, Maître des conférences, Enseignante et Responsable de la section d'Espagnol à l'École des Ponts ParisTech, Membre du CA et Chargée du Comité scientifique de l'Uplegess

JÖRG ESCHENAUER, Dr. Phil., Professeur et Président du Département Langues et Cultures à l'École des Ponts ParisTech de 2004 à 2022, Président de l'Uplegess de 2012 à 2024, coordinateur du groupe de travail « Langues » de la commission Formation de la CGE de 2012 à 2024, Président du Paris Institute for Critical Thinking (PICT)

SANDRINE ESCHENAUER, Enseignante-chercheuse, Co-Responsable axe éducation de l'Institut Créativité et Innovations Aix-Marseille Université (AMU), Laboratoire Parole et Langage (LPL, CNRS et AMU), Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPE)

PIERRE FRATH, Professeur émérite de linguistique, Université de Champagne-Ardenne, CELISO EA 7332, CIRLEP EA 4299, Membre du Conseil Scientifique de l'Observatoire européen du plurilinguisme (OEP)

MARIANA FRONTINI, Enseignante d'espagnol et d'intercompréhension, Université Lyon 2, Membre fondatrice de l'APICAD (Association internationale pour la promotion de l'intercompréhension à distance, projet Miriadi)

SANDRA GARBARINO, MCF, Italien, Université Lyon 2 et Université de Turin, Membre du Laboratoire CRTT (Centre de recherche en Terminologie et Traduction) et Coordinatrice du projet Européen MIRIADI

ALISON GOURVÈS-HAYWARD, Docteure en Communication interculturelle, IMT-Atlantique, Chef de Département Langues & Culture Internationale, GLAT, IMT DIDALANG

JEAN-YVES LALANDE, Docteur en linguistique informatique, Staatsexamen II en allemand, français et informatique, Enseignant d'allemand et de FLE, Coordinateur de l'allemand et du chinois à l'ESTACA, Membre du CA de l'Uplegess et de son Conseil Scientifique depuis 2018

ISABELLE LALLEMAND, Docteure en didactologie des langues et des cultures, Telecom Paris, Enseignante de Français Langues Étrangère, Institut Polytechnique de Paris, IMT Didalang

JEAN LE BOUSSE, Professeur Agrégé d'Anglais, Responsable du département Langues et Cultures à Chimie ParisTech de 1983 à 2018, Chargé de cours d'anglais et de communication à l'ESPCI ParisTech, Président de l'Uplegess de 2000 à 2012, Coordinateur du groupe de travail « Langues » de la commission Formation de la CGE de 2004 à 2012, Expert auprès de la CTI de 2012 à 2018, Président d'honneur de l'Uplegess

CAROLE LEFRANÇOIS-YASUDA, Docteure en didactique des langues et des cultures/FLE, Enseignante de Français Langue Étrangère à l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) et co-responsable du centre de FLE

DENIS LEGROS, *Professeur Émérite des Universités IUFM de Créteil et Paris 8*

NORIO MIHARA, *Enseignant du Japonais et des Sciences humaines et sociales, INSA Lyon*

CATHY SABLÉ, *Docteure en didactologie des langues et des cultures, IMT-Atlantique, Adjointe au Chef de Département Langues & Culture Internationale, GLAT, IMT DIDALANG, DILTEC*

ENRIQUE SANCHEZ ALBARRACIN, *Docteur en Études Ibériques et Latino-américaines, Professeur agrégé d'espagnol, Attaché pour la Science, la Technologie et la coopération décentralisée chez Ambassade de France en Argentine, Maître de conférences à l'Université Lyon 2, LCE*

MARCELO TANO, *Docteur en sciences du langage et études romanes, Professeur titulaire à l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz de l'Université de Lorraine*

JÜRGEN TRABANT, *Professeur émérite de linguistique à l'Institut de philologie romane à l'Université libre de Berlin, Membre (fondateur) de l'académie des sciences de Berlin-Brandebourg depuis 1992, « Conrad Naber Chair for European Plurilingualism » de la Jacobs University de Brême de 2008 à 2013*

CHRISTIAN TREMBLAY, *Président de l'Observatoire européen du plurilinguisme (OEP)*

HEINZ WISMANN, *Philosophe franco-allemand, helléniste et philologue, Directeur d'études à l'EHESS*

Préface

L'Europe plurilingue inachevée : du rêve de Victor Hugo aux universités « européennes » monolingues

JÖRG ESCHENAUER

« Tout apprentissage consiste en un métissage. »

MICHEL SERRES

Ce livre s'adresse aussi bien aux enseignants de langue qu'aux responsables de formation des Grandes écoles. Il veut être un panneau d'orientation permettant à imaginer l'avenir de la formation des futurs ingénieurs-managers à partir des arguments et des expériences présentés par des philosophes, linguistes, pédagogues et enseignants de langues-cultures. Sa publication à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Union des professeurs de langue des grandes écoles (UPLEGESS) intervient à un moment historique de grandes turbulences géopolitiques caractérisées par la crise des démocraties, les risques écologiques, numériques et sanitaires, les guerres en Ukraine et à Gaza mais aussi les tensions au sein de l'Union européenne concernant sa raison d'être. Quelle place faut-il donner aux langues dans la formation des Grandes écoles dans un tel contexte d'incertitudes ? Ce deuxième recueil d'articles et de documents : « L'ingénieur et manager européen » poursuit la réflexion présentée dans un premier ouvrage sous le titre : « l'ingénieur citoyen » traitant les synergies entre les langues-cultures et les sciences humaines ».¹

1. Eschenauer, Jörg & Sanchez Albarracin, Enrique (sous la direction) : *L'ingénieur citoyen – Synergies entre les langues-cultures et les sciences humaines dans la formation de l'ingénieur du xx^e siècle*, Presses des Ponts, 2018.

Agir en tant que dirigeant-citoyen européen plurilingue dans le monde d'aujourd'hui

Nous nous situons avec cette deuxième publication dans un contexte européen dans le sens profond du terme, à contrecourant à l'obscurantisme anti-européen très en vogue actuellement. Depuis le discours de Victor Hugo de 1849 jusqu'aux universités européennes lancées par le président français Emmanuel Macron en 2017 se limitant à une communication monolingue en anglais², l'enjeu du plurilinguisme est obstinément mis à l'écart des politiques linguistiques. Ceci est vrai en dépit de tous les discours politiques convenus qui soulignent régulièrement l'importance des langues. Or, les décisions concrètes concernant la gouvernance linguistique de nos institutions ainsi que les politiques linguistiques scolaires et universitaires vont en réalité trop souvent dans le sens opposé. Il faut constater que le plurilinguisme comme facteur déterminant de l'identité européenne fait partie de l'impensé, voire du refoulé du processus politique de l'émergence de l'Union européenne. En comparant dans son élan quasi-religieux la future union des états européens au modèle de la France avec son regroupement monolingue de toutes ses régions dans une seule nation, Hugo fait l'impasse d'une question centrale. Le principe de l'état-nation du XIX^e siècle peut-il vraiment convenir à la diversité et à la complexité culturelles de l'espace européen ? L'élan lyrique de Hugo force néanmoins encore aujourd'hui l'admiration :

« Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. – Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France ! »³

2. Quatre objectifs généraux sont poursuivis par les « Universités européennes » sans aucune référence au plurilinguisme : 1. La mise en œuvre d'une stratégie de formation et de recherche commune de long terme. 2. La création d'un campus interuniversitaire permettant la mobilité d'au moins 50 % des étudiants. 3. Le soutien à une approche interdisciplinaire permettant de répondre aux défis sociétaux. 4. Le développement de modèles de bonnes pratiques pour accroître l'attractivité et la compétitivité de l'enseignement supérieur européen. (voir la présentation des universités européennes sur le site du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/universites-europeennes-ou-en-est-91855>). Le dispositif n'accorde aucun budget à l'apprentissage de la langue du pays d'accueil par les étudiants en mobilité et les réunions de travail entre les équipes partenaires se passent exclusivement en anglais.

3. <https://www.taurillon.org/Victor-Hugo-au-Congres-de-la-Paix-de-1849-son-discours,02448>

Quand Hugo parle des « qualités distinctes » et de la « glorieuse individualité » de chaque nation, il pense certainement aussi aux langues mais il évite d'évoquer la question essentielle : Cette Europe, sera-t-elle plurilingue ou monolingue ? Sera-t-elle fière – ou pas – de son hétérogénéité culturelle et linguistique ? Hugo n'ose pas y répondre comme beaucoup d'autres après lui. Depuis son époque, l'Europe tantôt se construit et tantôt se déconstruit, avance parfois et régresse régulièrement, transcende ici et là ses difficultés pour à nouveau sombrer dans ses pires délires. Elle évolue au mieux entre un idéalisme volontariste et un utilitarisme désincarné, au pire entre des pulsions de mort et des forces centrifuges incontrôlables.⁴

Et si la question des langues, c'est-à-dire celle de la pluralité des façons de parler et de voir le monde, étaient la pierre angulaire de tout projet véritablement européen ? C'est en répondant affirmativement à cette question, que ce livre a le mérite d'afficher sans scrupule ses convictions. L'ingénieur-manager de demain travaillera, qu'il le veuille ou non, dans un cadre européen. Ce cadre est historiquement fixé et géopolitiquement indépassable, en dehors du débat sur les formes à donner à cette fédération qui se nomme aujourd'hui « Union européenne ».

Depuis sa création, l'Uplegess se situe résolument dans une telle perspective réaliste en se posant comme objectif prioritaire d'apporter à la formation des ingénieurs et managers la dimension humaine – voire humaniste – que seules une bonne maîtrise d'autres langues et la connaissance intime d'autres cultures sont capables de développer chez nos étudiants. L'appel à communications pour le 50^e congrès de 2024 résume l'histoire de l'association ainsi que ses ambitions pour l'avenir :

« Ce n'est qu'en étant enseignée qu'une langue continue à vivre. Faute d'être utilisée, elle est condamnée à mourir. En apprenant une langue et en la pratiquant, l'enfant comme l'adulte contribue à perpétuer la vie de la langue apprise. Enseigner une langue revient ainsi à lui donner la parole, une parole vivante et incarnée car en amenant un locuteur potentiel à être capable de s'exprimer et de comprendre l'autre dans une nouvelle langue, l'enseignant œuvre perpétuellement pour (ré-)animer cette langue et tout ce qu'elle véhicule de représentations singulières et d'imagination fertile de notre monde.

Ce monde est aujourd'hui caractérisé par une tension toujours plus forte entre le global et le local, entre les forces globalisantes et les besoins d'enracinement. Les langues, dans leur diversité, sont les vecteurs incontournables de toute tentative de rendre cette tension productive, s'efforçant à composer un monde commun. Cet horizon est le seul désirable pour assurer la survie de l'humanité confrontée aux multiples risques de nature planétaire. »

Cette dimension formatrice fondamentale de l'apprentissage des langues-cultures est soulignée par un très grand nombre de travaux présentés lors des congrès de l'UPLEGESS des dernières décennies. Un exemple emblématique est la conférence de Christian Puren lors du congrès annuel de l'UPLEGESS de 1998, dans laquelle il

4. Musil, Robert : *Das hilflose Europa* (1922), Piper 1961 ; Brague, Rémi : *Europe, la voie romaine*, Criterion 1992 ; Sloterdijk, Peter : *Falls Europa erwacht*, Suhrkamp 2002 ; Steiner George : *Une certaine idée de l'Europe*, Actes Sud 2005.

« (...) a déjà insisté sur la « vertu formative » de l'apprentissage des langues-cultures en soulignant leur fonction-clé dans le domaine de la formation professionnelle. Le constat de Puren est toujours d'actualité car trop souvent les langues sont encore considérées comme de simples outils de communication, réduites à la seule fonction de transmission d'information et hors de tout contexte culturel. »⁵

Marc Crépon a raison de critiquer ce réductionnisme qui banalise le phénomène de la parole humaine en ignorant la force créatrice inhérente à toute pratique langagière :

« C'est l'ensemble des discours économiques, politiques, idéologiques, ceux des hypothétiques sciences de la communication, qui se trouvent dans la conviction partagée qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre d'autres langues que celle qui permet de communiquer partout ni de les apprendre autrement qu'en vue de cet objectif (de communication), qui soumet donc l'apprentissage des langues à un impératif utilitaire. Ce qui est redoutable ce sont les dispositifs institutionnels, les discours pédagogiques réductionnistes qui sacrifient un rapport inventif et libre à la langue et aux langues, l'expérience dépaysante de l'étranger et de l'étrangeté, à une vision caricaturale et idéologiquement déterminée des besoins linguistiques de la société. »⁶

Toute l'histoire de l'Europe prouve que le monolinguisme ne facilite la communication qu'à la surface mais appauvrit à la longue la diversité de la pensée et de sa productivité. Jamais la créativité de la science et les échanges entre savants étaient aussi forts que pendant les siècles qui ont connu l'affirmation des langues nationales au détriment du latin comme langue unique. Umberto Eco a parfaitement résumé cette richesse dynamique dans sa célèbre formule : « La langue de l'Europe, c'est la traduction. »

Les référentiels officiels français et le défi du plurilinguisme

Que préconisent les instances françaises d'accréditation dans le domaine de l'enseignement des langues-cultures pour les écoles d'ingénieur et de management ? Pour obtenir le droit de délivrer le diplôme d'ingénieur, les écoles doivent respecter le référentiel « Références et orientations » (R&O) de la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI). L'Uplegess a été sollicitée à plusieurs reprises pour proposer les exigences dans le domaine de l'enseignement des langues-cultures qui sont associées dans les R&O à la formation à l'international. La

5. Puren, Christian : *Les langues vivantes comme outil de formation des cadres*, IN : Actes du XXVI^e Congrès de l'UPLEGEISS (Union des Professeurs de Langues des Grandes Écoles), *L'enseignement des langues dans les grandes écoles : programmes, contenus et idées directrices*. Saint Étienne : École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne, 1998, pp. 7-14 (<http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/1998g/>), cité par Eschenauer, Jörg : *Questionnement autour de la formation à l'interculturel. Le cas des Grandes Écoles*. IN : Alain Max Guénette, Evalde Mutabazi, Saskia Von Overbeck Ottino et Philippe Pierre (sous la direction) : *MANAGEMENT INTERCULTUREL, ALTÉRITÉ ET IDENTITÉS*, L'Harmattan, 2014.

6. CREPON Marc : *Aimer sa langue autrement* (Conférence du 19 juillet 2005) : (<http://savoirsenmultimedia.ens.fr/expose.php?id=210>) ; voir aussi : Gusdorf, Georges : *La parole*, PUF 1952/2023 (7^e édition), pages 33-44.

dernière version des R&O de 2023 contient toujours dans les parties D.2 et D.3.1 des formulations proposées par l'Uplegess :

« D.2 Compétences visées

(...) 13. La capacité à travailler en contexte international et multiculturel : maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères et ouverture culturelle associée, capacité d'adaptation aux contextes internationaux et de coopération sur des enjeux planétaires collectifs

D.3.1.

Critères majeurs pour la formation au contexte international et multiculturel

L'école s'assure que les élèves ont une maîtrise de la langue française et de la langue anglaise leur permettant d'être performants dans les situations de communications professionnelles écrite et orale (maîtrise des règles de la grammaire et de l'orthographe, capacité à utiliser un vocabulaire étendu et une syntaxe précise). L'école encourage et propose également l'apprentissage et la pratique d'au moins une autre langue étrangère en plus de l'anglais. En anglais et en français langue étrangère, le niveau linguistique minimum à valider dans toutes les compétences pour obtenir le titre d'ingénieur diplômé est le niveau B2 du cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) à l'exception de la Formation Continue où le niveau B1 peut être accepté à titre exceptionnel. Toutefois, en langue anglaise, le niveau C1 est recommandé pour tous les ingénieurs dans les quatre activités de communication langagières : compréhension de l'oral et de l'écrit ; interaction orale et écrite ; production orale et écrite ; médiation. L'évaluation associe une évaluation interne par des mises en situations sur des compétences professionnelles et une évaluation externe par un test reconnu dans le milieu professionnel ou académique. »

Il faut rendre hommage à la CTI d'avoir inscrit explicitement dans les R&O l'obligation « d'encourager et de proposer également l'apprentissage et la pratique d'au moins une autre langue étrangère » (en plus de l'anglais), preuve qu'on vise clairement la formation d'un ingénieur européen plurilingue dans le bon sens du terme. Il est cependant regrettable que le paragraphe suivant concernant la « culture internationale » qui faisait encore partie des R&O de 2019 a été supprimé dans la version 2023 :

« C.4.4.3 – Culture internationale

Pour réussir dans un cadre international, les ingénieurs ont besoin d'un socle de connaissances en sciences humaines et sociales, dans des domaines comme la géographie, l'histoire et la géopolitique mondiale, le commerce international et, plus particulièrement, d'une sensibilisation à la diversité culturelle et à la manière dont les différences culturelles impactent les méthodes de travail et l'activité professionnelle de l'ingénieur. Ceci exige aussi une connaissance approfondie des mécanismes de sa propre culture. »

Les étudiants ne peuvent pourtant que profiter de la synergie entre l'enseignement des langues-cultures et l'enseignement des Sciences humaines et sociales, de l'histoire et de la géopolitique. « *La connaissance des mécanismes de sa propre culture* » s'approfondie en grande partie justement par l'expérience des « *écarts entre les langues* » (François Jullien)⁷.

7. Jullien François : De l'universel, de l'uniforme, du commun et du dialogue entre les cultures (Fayard) Paris 2008 ; Eschenauer, Jörg & Sanchez Albarracin, Enrique (sous la direction) : *L'ingénieur citoyen* cité plus haut.

On ne peut qu'espérer que cette exigence soit à nouveau intégrée dans la prochaine version des R&O.

En ce qui concerne les écoles de management, l'organisme d'accréditation français, la Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion (CEFDG) ne fixe pour la formation à l'international et l'apprentissage des langues-cultures aucune exigence précise dans son « Guide de synthèse » de 2015 et encore moins dans son « référentiel d'évaluation » de 2023/24. Il est simplement demandé aux écoles de présenter les formations existantes dans le domaine des langues. Dans le Guide de synthèse, il est fait allusion « *aux moyens dévolus à l'enseignement d'au moins une langue* » dans le paragraphe 5.1 concernant « *l'offre de formation et le positionnement du programme évalué et démarche-qualité* » :

« (...) – les périodes à l'étranger sur l'ensemble du cursus, – le nombre d'étudiants étrangers suivant ce cursus et les dispositifs mis en place pour leur intégration, – la politique générale en matière d'internationalisation, – si ce programme fait l'objet d'accords de doubles diplômes ? de diplômes conjoints ? (...)

Positionnement du programme évalué et démarche-qualité

Quelles sont les finalités de ce programme ? (...), – les obligations des élèves en matière d'expérience à l'international ; – les moyens dévolus à l'enseignement des langues permettant aux étudiants, l'acquisition au minimum d'une langue étrangère et les niveaux de certification prévus »

Dans la partie 4.1.2 du dossier d'évaluation utilisé en 2024 les questionnements sont très généraux et l'enseignement des langues-cultures n'est plus mentionné explicitement :

« Quelle politique en matière de mobilité internationale, qu'elle soit sur le plan académique ou professionnelle ? Quelles obligations des élèves en matière d'expérience à l'international ? – Évaluation des étudiants pendant le séjour à l'étranger : quel contrôle des cours, des notes, des équivalences ? – Aides à la mobilité – Prise en compte du retour des étudiants dans le processus d'amélioration continue de la qualité »

Force est de constater que la tendance massive vers un monolinguisme anglophone assumée par les écoles de management s'est encore renforcée ces dernières années au détriment d'un enseignement visant le développement des compétences plurilingues et interculturelles.

Du confinement à l'IA : quels impacts pour l'enseignement ?

Ce bilan ne peut pas se terminer sans que soient évoqués l'expérience de la pandémie et l'enjeu de l'intelligence artificielle. Ces deux phénomènes ont eu et auront un impact considérable sur la réalité sociale et professionnelle de l'ensemble du système scolaire et universitaire.

En ce qui concerne les expériences des enseignants de langues pendant le confinement, ils ont fait preuve d'une adaptabilité exceptionnelle. Comme ils avaient déjà une longue expérience avec l'intégration des outils numériques dans leur enseignement, ils se sont

montrés capables de basculer d'un jour à l'autre la totalité de leurs cours du présentiel au distanciel. En revanche, ce temps continu et exclusif de travail à distance s'est révélé après coup comme une excellente occasion d'évaluer la qualité limitée de ce type d'enseignement. L'avis largement partagé par la très grande majorité des collègues est le suivant : Les cours à distance ont maintenu un minimum de qualité pédagogique et de lien entre les étudiants et leurs enseignants mais n'étaient justifiés que par la situation pandémique exceptionnelle, donc par défaut. L'enseignement à distance étant complètement désincarné, l'intensité et la profondeur des apprentissages diminuent inévitablement. Les deux dimensions de l'écran ne peuvent en aucun cas remplacer les trois dimensions de l'espace de résonance d'une salle de classe.

Cette expérience globale de l'impact négatif de la pandémie sur les apprentissages devrait nous alerter quant aux effets probables de l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement. L'intégration de l'IA de bas ou moyen niveau (par ex. les outils de traduction automatique ou les agents conversationnels comme ChatGPT ou Bing) est déjà une réalité depuis un certain temps. Il est urgent et nécessaire d'instaurer une déontologie partagée entre enseignants et apprenants qui régule les formes d'utilisation transparente de ces outils à l'instar des règles concernant le plagiat. Personne n'est en revanche capable aujourd'hui d'évaluer les risques liés à la non maîtrise d'une hyper-IA qui ont motivé une centaine des meilleurs experts en IA à signer une déclaration publiée par le Center for AI Safety en printemps 2023. Cette déclaration stipule un moratoire de la recherche dans ce domaine en nous alertant :

« Il faudrait donner la priorité absolue à la réduction du risque de l'extermination par l'IA – au même niveau que les autres risques pour toute la société comme par exemple les pandémies et la guerre nucléaire. »

En ce qui concerne l'enseignement des langues, il est évident que les outils basés sur l'IA ne rendront pas superflu l'apprentissage incarné et authentique des langues, même si on peut prévoir dans un futur assez proche l'apparition des traducteurs instantanés permettant une communication artificielle entre deux locuteurs ne partageant pas une langue commune. L'IA réduisant la traduction d'information à une logique probabiliste déterminée par l'ordre imposé de l'algorithme choisi, ne sera jamais comparable à l'intelligence humaine avec sa sensorialité, sa conscience historique et son individuation biographique unique.⁸ Comme les locuteurs humains ne sont pas des « perroquets stochastiques » (Emily Bender)⁹, seul l'apprentissage humain profond par un processus d'appropriation incarnée d'une autre langue-culture permettra de comprendre plus en profondeur les enjeux de l'altérité et de la diversité culturelle et linguistique¹⁰ de « l'incommunication humaine » (Dominique Wolton)¹¹. Ce constat est partagé par Noam Chomsky, Ian Roberts et Jeffrey Watumull qui

8. Laplantine, François : *Penser le sensible*, POCKET 2018 ; Laplantine, François : *Quand le moi devient autre – Connaître, partager, transformer*, CNRS ÉDITIONS, 2012 ; Chabot, Pascal : *Traité des livres qualités*, PUF, 2019.

9. Philosophie Magazine (hors-série) : *IA – Le mythe du XXI^e siècle*, page 39.

10. Gourvès-Hayward, Alison & Morace, Christophe & Eschenauer, Jörg (sous la direction) : *Dynamiques interculturelles des Grandes Écoles (1). L'apport des nouveaux langages pour l'enseignement*, École des Ponts ParisTech/UJLEGESS/CGE, 2009 ; Lallemand, Isabelle & Eschenauer, Jörg (sous la direction) : *Dynamiques interculturelles des Grandes Écoles (2) : Quelles compétences et quel type d'évaluation dans nos formations ?* École des Ponts ParisTech/UJLEGESS/CGE, 2011.

11. Wolton, Dominique : *Penser l'incommunication*, Éditions Le Bord de l'eau 2024.

résumant les « fausses promesses de l'IA » dans un article publié le 8 mars 2023 dans le *New York Times* :

« En somme, ChatGPT et ses confrères sont, de manière constitutive, incapables d'équilibrer créativité et contrainte. Soit ils sur-génèrent (produisant à la fois des vérités et des mensonges, approuvant des décisions éthiques et non éthiques), soit ils sous-génèrent (ne s'engageant dans aucune décision et se montrant indifférents aux conséquences). Compte tenu de l'amoralité, de la fausse science et de l'incompétence linguistique de ces systèmes, on se demande s'il faut rire ou pleurer de leur popularité. »¹²

Unité du livre et diversité des contributions

Tous les textes présentés dans ce livre traitent l'enjeu du plurilinguisme. Les contributions ne se laissent donc pas « ranger » dans des tiroirs thématiques bien distincts. Chaque texte est original et apporte un regard spécifique sur la problématique. Le lecteur profitera au mieux de la variété des points de vue exposés s'il se promène d'un texte à l'autre selon sa curiosité et ses intérêts du moment. Il appréciera d'autant plus le bel espace de résonance que représente la composition de ces analyses et réflexions sur le plurilinguisme dans le cadre européen.

L'annexe à la fin du livre présente plusieurs documents encore accessibles aujourd'hui. L'impossibilité de consulter des documents pour les années 1974 jusqu'à 2000 nous a obligés de présenter ici exclusivement quelques documents de la deuxième moitié de la vie de l'association. Le bilan réalisé en 2011 par Jean Le Bousse (président de l'Uplegess entre 2000 et 2012) dans une interview publiée par la CGE (Grand Angle 2011) résume les aspects essentiels du travail de l'association à cette époque. L'annexe documentaire contient à côté de ce texte en ordre chronologique, quelques exemples emblématiques d'appels à communications pour les congrès annuels ainsi qu'une « Proposition d'indicateurs de mesure de qualité des départements « Langues et cultures » des écoles de management à l'attention de la CEFDG ». Cette annexe documentaire permettra ainsi au lecteur de prendre connaissance d'un certain nombre d'actions entreprises par l'Uplegess au cours des 25 dernières années.

La plus grande partie du livre est constituée de conférences et de communications présentées lors des congrès annuels depuis 2008 autour du thème du plurilinguisme en Europe.

Dans une première partie sont regroupées chronologiquement les conférences inaugurales de trois congrès. Il s'agit de celles de Heinz Wismann en 2008, de Jürgen Trabant en 2015 et de Philippe Blanchet en 2018. On y découvre les regards croisés du philosophe traitant la dimension personnelle de l'apprentissage des langues à partir du « *paradoxe de Babel* » (Heinz Wismann), la question de la diversité des langues en Europe dans

12. Philosophie Magazine (hors-série) : IA – Le mythe du XXI^e siècle, page 48.

une « *perspective historique humboldtienne* » (Jürgen Trabant) et enfin la « *dimension sociolinguistique et politique des langues* » avec les risques qu'implique la position dominante d'une seule langue (Philippe Blanchet). Ces conférences inaugurales sont complétées par une conférence de Pierre Frath fondée sur une « *interprétation anthropologique du plurilinguisme* » et un article de Christian Tremblay, président de l'Observatoire européen du plurilinguisme (OEP), sur « *l'importance stratégique de la promotion du plurilinguisme* » en Europe.

Dans la deuxième partie se trouvent les communications présentées lors des congrès annuels de l'Uplegess qui traitent le plurilinguisme en tant qu'enjeu didactique de l'enseignement des langues. Dans ce chapitre se trouvent aussi des exemples pratiques montrant des démarches et dispositifs pédagogiques capables de faire émerger les compétences plurilingues complexes. Didier Bottineau décrit le chemin qui mène d'une analyse politique de l'espace européen vers une « *pédagogie enactive* » mettant « *les interactions incarnées* » au centre de l'enseignement. Enrique Sanchez Albarracin souligne l'importance fondamentale d'une « *approche interdisciplinaire* » pour redonner du sens à notre enseignement. Sandrine Eschenauer part de la richesse de la présence de différentes langues dans nos salles de classe qui favorise la « *translangageance* » et la créativité grâce à une démarche performative. Isabelle Lallemand décrit et analyse les expériences de mobilité que peuvent faire nos « *étudiants voyageurs plurilingues* » dans l'espace européen. Alison Gourvès-Hayward et Cathy Sablé montrent l'apport essentiel des langues pour le développement des « *compétences interculturelles* » à partir des dispositifs dans une école d'ingénieur. Mariluz Di Tillio et Jean-Yves Lalande montrent le potentiel vivant de la « *transversalité* » et d'échange entre les langues dans un travail en commun de deux classes hispano-allemandes. Denis Legros apporte l'éclairage de la didactique cognitive par rapport à l'usage des « *outils numériques en cours plurilingue* » de FLE et en FLE. Marcelo Tano montre à partir de l'exemple de l'espagnol à quel point l'apprentissage d'une langue revêt d'une « *importance stratégique* » cruciale pour les futurs ingénieurs. Carole Lefrançois-Yasuda illustre l'effet bénéfique que peut avoir la « *valorisation de l'apprentissage des langues* » dans la formation des ingénieurs. Jean-Pierre Chavagne, Mariana Frontini et Sandra Garbarino expliquent le fonctionnement de la « *classe d'intercompréhension* » et de son potentiel pour améliorer la communication entre des personnes appartenant (en l'occurrence) à la famille des langues romanes.

Dans une postface qui termine le livre mais l'ouvre dans le même temps, Norio Mihara propose une réflexion profonde à partir des craintes de Lévy-Strauss par rapport aux perspectives fragiles voire inexistantes d'une diversité permettant de réconcilier le particulier et l'universel.

La boucle est bouclée : du rêve de Victor Hugo au cauchemar de Claude Lévy-Strauss, le lecteur est invité à adhérer, au sujet du plurilinguisme, à un idéalisme réaliste. Porté par ses convictions humanistes, l'enseignant de langue éclairé sera un passeur et un médiateur averti entre les langues et les cultures¹³. Il pourra encore et pendant longtemps feuilleter

13. Aden, Joëlle & Eschenauer, Sandrine & Maître de Pembroke, Emmanuelle (sous la direction) : *Empathie et bienveillance au cœur de l'apprenance*, Éditions Le Manuscrit Savoirs, 2023 ; Aden, Joëlle & Delorme, Vera & Nicolas, Laura (sous la direction) : *Médiations dans l'enseignement des langues – Perspectives translangagières et transculturelles*, Éditions Le Manuscrit Savoirs, 2023.

ce livre en créant des liens entre tous les travaux exposés et en les prolongeant dans son propre enseignement. Toute lecture devient profonde s'il y a relecture. C'est elle qui motive l'enseignant à se mettre en route pour réaliser de nouveaux projets d'apprentissage pour les jeunes Européens plurilingues de demain. Les langues n'attendent que ceci : que nous nous (re-)lancions à les (faire) découvrir dans leur multitude et dans leur beauté grâce à un enseignement pleinement ancré dans le vivant.¹⁴

14. Trocmé-Fabvre, Héléne : *Le langage du vivant – Une voix, une voie en sommeil ?*, HDiffusion, 2013.